# LETTRE
## DE M. B***,
## INGENIEUR DE LA MARINE,
## A M. . . .
### *De l'Académie Royale des Sciences.*

De Paris, le 2 Mars 1740.

VOILA, Monſieur, la Carte des Iſles de Majorque, Minorque & Yvice, que j'ai eu l'honneur de vous faire voir, qui eſt enfin gravée, & qui devient publique, pour ainſi dire, malgré moi. Je l'avois dreſſée il y a quelque temps pour mon inſtruction particuliere, & avec d'autant plus de plaiſir, qu'aucun de nos Géographes n'avoit travaillé ſur ces Iſles; mais peu jaloux de ce petit morceau, je le communiquai alors à quelques perſonnes, quoique je n'y euſſe pas encore mis la derniere main: c'en étoit cependant aſſez pour moi, & cette Carte auroit reſté dans l'oubli, ſans que j'euſſe penſé à l'en tirer, malgré la ſituation préſente des affaires de l'Europe, qui

fait jetter les yeux ſur ces Iſles, ſi je n'avois appris qu'il s'en étoit répandu quelques copies peu exactes, & même défigurées, ſur leſquelles on commençoit à faire graver. Dans ce cas je me ſuis trouvé forcé de prévenir l'uſage qu'on en vouloit faire; & ne pouvant l'empêcher de paroître, j'ai cru qu'il valoit mieux la donner moi-même, & tâcher de la rendre la plus exacte qu'il me ſeroit poſſible. Je l'ai donc travaillée de nouveau, & j'y ai ajoûté tous les détails que j'ai pû raſſembler, tant pour le contour & le giſſement des Côtes, que pour l'intérieur du Pays; deſorte que cette Carte eſt très différente de celle dreſſée par les Sieurs Ottens, & que les Jurats de la Ville de Majorque ont fait mettre au jour. Auſſi je ne doute point que ſi vous venez à la comparer avec la mienne, des différences auſſi conſidérables ne vous étonnent; mais il ne ſera pas difficile de nous juger, lorſque je vous aurai fait connoître les Mémoires ſur leſquels j'ai travaillé, & les principales remarques & obſervations dont je me ſuis ſervi.

En 1680 le Sieur Pêne, Ingénieur, fut envoyé par le Roi aux Iſles Majorque, Minorque & Yvice, pour prendre une connoiſſance exacte du contour, étendue & ſituation des Côtes, lever les Plans des Ports, Rades & mouillages, & y faire le Plus d'obſervations qu'il ſeroit poſſible. Les Cartes & les Plans que cet Ingénieur a faits en conſéquence compoſent un grand Volume *in-folio*, qui eſt au Dépôt: on a auſſi ſes Mémoires.

En 1699 huit Galeres commandées par M. de Pontevés, Chef d'Eſcadre, ont été aux Iſles de Majorque & de Minorque, dont elles ont parcouru preſ-

que toutes les Côtes & mouillé dans la plûpart des Ports. On a au Dépôt les Journaux des Pilotes de cette Eſcadre : ils ſont remplis de remarques ſur les giſſemens & les diſtances d'un lieu à un autre, de Latitudes obſervées auprès des principaux Caps, & de deſcriptions particulieres des Ports & mouillages.

En 1733 le Sieur Ayrouard, Pilote des Galeres, envoyé pour la viſite des Côtes de France & d'Eſpagne dans la Méditerranée, a paſſé enſuite à l'Iſle d'Yvice & à celle de Majorque : il y a pris des hauteurs à terre avec un quart de cercle de deux pieds de rayon, il a eſtimé pluſieurs diſtances avec préciſion, il a relevé tous les points qu'il a pû voir, & obſervé les airs de vent ſuivant leſquels ils giſſoient.

Voilà d'excellens matériaux, ſans parler de plus de trente Journaux des différens Vaiſſeaux du Roi qui ont fréquenté ces Iſles, & qui ſont remplis de remarques ſur diverſes parties de leurs Côtes, dans le détail deſquels je n'entrerai point, parceque je n'ai pas deſſein de faire l'analyſe de ma Carte, & qu'il ſuffit qu'on ſache que les changemens que j'ai faits ſont appuyés, & que je ſuis en état d'en rendre compte ; mais je ne puis me diſpenſer d'indiquer quelques-unes des corrections eſſentielles que j'ai faites à la Carte des Sieurs Ottens.

Commençons par l'Iſle de Majorque. On voit dans leur Carte que la Côte Septentrionale de cette Iſle a vingt lieues de long ; j'ai été obligé d'en retrancher près d'un tiers, n'y ayant que quatorze lieues du Cap Fromentelly à l'Iſle des Dragonieres. Cette correction eſt conſtatée par pluſieurs Navigateurs qui ont relevé ces deux Caps en même temps à différens airs

de vent & différentes diſtances ; & ces relevemens ſe ſont trouvés cadrer avec des Latitudes ſûres des Dragonieres & du Cap Fromentelly.

La largeur de l'Iſle n'eſt pas plus exacte ; on la voit de quatorze lieues au moins ; je l'ai réduite à dix lieues au plus. Dans la viſite du Sieur Ayrouard en 1733, on trouve le giſſement de tous les Caps depuis les Dragonieres juſqu'à l'Iſle Cabraire, qui eſt la partie la plus méridionale de Majorque, deſorte qu'aſſujétiſſant ces giſſemens aux Latitudes que l'on a des Dragonieres, de la Ville de Majorque & de l'Iſle Cabraire, toute la partie du Sud-Oueſt de l'Iſle ſe trouve déterminée avec juſteſſe, & par conſéquent on a la véritable largeur de l'Iſle.

Voilà, Monſieur, un changement bien conſidérable, puiſque cette Iſle, qui ſelon ces Géographes, avoit deux cens quatre-vingt lieues de ſuperficie, ſe trouve n'en avoir que cent quarante au plus. Je ne parle pas de la configuration des Côtes & des Baies, qui eſt ici toute différente. Il y a au Dépôt pluſieurs Plans particuliers levés en différens temps, de la Baie de Majorque, de celles d'Alcudy & de Poyance, &c. dont je me ſuis ſervi ; obſervant de marquer par de petites ancres tous les lieux où l'on peut mouiller, & j'ai mis dans beaucoup d'endroits la quantité de braſſes d'eau qu'on y trouve.

A l'égard de l'intérieur de l'Iſle, j'aurois ſouhaité être auſſi bien guidé ; mais il s'en faut beaucoup : cependant je puis aſſurer que je n'ai rien négligé pour raſſembler les connoiſſances poſſibles. J'ai eu communication d'une très grande Carte de l'Iſle de Majorque, dreſſée lorque nos Troupes y furent en 1715, ſous le

Digitized by Google

commandement de M. d'Asfeld, où toutes les Villes, Bourgs & Villages ſont aſſez bien détaillés ; je l'ai confrontée avec quelques Mémoires particuliers, & je l'ai aſſujettie à la juſte étendue de l'Iſle : c'eſt tout ce que j'ai pû faire de mieux quant à préſent.

Les corrections de l'Iſle Minorque ſont encore plus conſidérables.

1°. La Carte des Sieurs Ottens ne met que quatre lieues de l'Iſle de Majorque à celle de Minorque. Il eſt conſtant que les Caps les plus voiſins dans ces deux Iſles ſont au moins à huit lieues l'un de l'autre.

2°. Elle donne plus de dix lieues de longueur à cette Iſle qui n'en a que ſept à huit.

3°. Elle y eſt jettée preſque Eſt & Oueſt, au lieu qu'elle gît Sud-Eſt & Nord-Oueſt.

4°. Le contour des Côtes eſt entiérement négligé, les Ports & les Caps n'y ſont pas dans leur véritable poſition, leurs noms même y ſont confondus : on y voit deux Caps Bajoly, à quatre lieues l'un de l'autre; tous les Navigateurs ſavent qu'il n'y en a qu'un qui porte ce nom, qui eſt la Pointe la plus ſeptentrionale de l'Iſle.

L'intérieur n'eſt pas mieux : on y trouve Aleors & Leon comme deux endroits différens, à deux lieues l'un de l'autre ; on ſait qu'il n'y a dans l'Iſle de Minorque qu'un ſeul endroit qui porte le nom d'Aleors ou Leors ; on ſait encore que Villanove eſt l'aſſemblage de vingt à trente Hameaux voiſins, très peuplés ; que ce lieu eſt dans la Partie ſeptentrionale de l'Iſle, peu éloigné de Port-Fornelle. Cette poſition n'eſt point dans la Carte des Sieurs Ottens, mais elle marque Villanove, dans la Partie méridionale de l'Iſle,

ſur la Pointe qui forme l'entrée de Port-Mahon, lorſqu'il n'y a ſur cette Pointe qu'une batterie & quelques retranchemens, connus ſous le nom de Fort Philipet.

Il y au Dépôt, des Plans particuliers où l'intérieur du Pays eſt aſſez bien détaillé: ils ont été faits en 1707, lorſque nous envoyâmes des Troupes pour ſoumettre cette Iſle qui s'étoit révoltée. On a auſſi les Journaux des Vaiſſeaux du Roi qui furent employés à cette Expédition.

L'Iſle d'Yvice n'eſt ni auſſi conſidérable, ni auſſi peuplée que celle de Minorque; mais en exige-t-elle moins d'attention? Sa ſituation, par rapport à la Côte d'Eſpagne & à celle de Barbarie, & la Rade des Fromentieres, qui eſt bonne & commode pour les plus fortes Eſcadres, la rendent importante: pourquoi donc cette Iſle a-t-elle été ſi fort négligée dans les Cartes? Vous ſerez ſurpris de voir juſqu'à quel point elle l'eſt dans la Carte des Sieurs Ottens.

1°. Elle met cette Iſle à huit lieues de celle de Majorque: c'eſt un fait conſtaté par tous les Navigateurs, qu'elle en eſt éloignée de quatorze lieues.

2°. La Pointe du Nord d'Yvice & l'Iſle des Dragonieres y giſſent preſque Nord & Sud, au lieu que leur giſſement eſt Nord-Eſt & Sud-Oueſt; il a été obſervé par le Sieur Ayrouard en 1733.

3°. L'Iſle y eſt jettée Eſt & Oueſt, ou peu s'en faut, avec ſept à huit lieues de largeur; elle n'en a que quatre au plus, & elle gît Nord-Nord-Eſt & Sud-Sud-Oueſt.

4°. Aucun endroit n'y eſt mis par ſa véritable Latitude. Les Iſles Conillaires y ſont douze minutes,

qui valent trois grandes lieues, plus ſeptentrionales que l'Iſle de Tagomago; tandis qu'elles ſont au moins dix minutes plus méridionales que Tagomago: deſorte que la route des Conillaires, à la pointe orientale d'Yvice, qui doit être le Nord-Nord-Eſt, ſe trouveroit, ſuivant cette Carte, être l'Eſt Sud-Eſt. Jugez, Monſieur, quelle différence il réſulte de ces corrections, & combien la figure de cette Iſle doit changer.

Je crois qu'il eſt inutile de diſcuter les autres points qui vous frapperont aiſément, étant les ſuites néceſſaires des remarques précédentes; mais je vous prie de faire quelque attention à toute la Partie orientale d'Yvice, & ſur-tout à cette belle Rade qui eſt entre l'Iſle Fromantiere & l'Iſlet le Fromanton, dont la Carte des Sieurs Ottens ne donne pas la moindre idée, bien loin de la détailler autant qu'elle l'exige. Elle eſt trop fréquentée par nos Vaiſſeaux pour n'être pas exactement connue; ainſi l'on peut avoir quelque confiance à ce qu'on en trouve ici, de même qu'à toute la Partie orientale d'Yvice, dont il y a au Dépôt une très grande Carte, levée ſur les lieux en 1688 par le S^r Bougher, Hydrographe, & qui a pris des hauteurs ſur les principaux Caps.

Je ne pouſſerai pas cette diſcuſſion plus loin: elle me paroît ſuffiſante pour vous faire connoître que je n'ai point travaillé au haſard, & que ce n'eſt point non-plus ſur un petit nombre de Mémoires ſuſpects & ſouvent peu fidéles, comme il n'arrive que trop en Géographie, mais ſur une quantité prodigieuſe d'obſervations de différentes natures qui ſe ſervent mutuellement de moyens de comparaiſon & de cri-

tique, & dans la réunion desquelles on trouve le vrai.

Malgré ces avantages je suis bien éloigné de croire cette Carte-ci parfaite : outre qu'on n'est pas également éclairé sur toutes les Parties, mille circonstances peuvent jetter dans l'erreur. C'est dans cette idée que je recevrai avec plaisir les avis de ceux qui peuvent connoître ces Isles, & qui voudroient me faire part de leurs lumieres ; les vôtres, Monsieur, sont si supérieures en tout genre, que je m'estimerois très heureux si vous étiez content de ce petit morceau de Géographie que j'ai tâché de rendre intéressant dans la conjoncture présente : pour cet effet j'ai ajoûté dans un des vuides de la Carte une petite partie de la Mer Méditerranée, depuis le Détroit de Gibraltar, pour faire voir la situation des Isles de Majorque, Minorque & Yvice, par rapport aux Côtes de France & d'Espagne & celles de Barbarie.

J'y ai joint aussi un Plan particulier du Port-Mahon. Comme ce Port est un des plus beaux de l'Europe, & qu'il est situé dans l'Isle de Minorque, je crois qu'on ne sera pas fâché de le trouver en même temps sous les yeux. Je ne vous dirai rien sur ce Plan, car ma Lettre n'est déja que trop longue ; mais je puis vous assurer qu'il est détaillé avec soin, & qu'on peut y avoir quelque confiance.

J'ai l'honneur d'être, &c.

De l'Imprimerie de DIDOT, Quai des Augustins à la Bible d'or, 1756.

B 13372